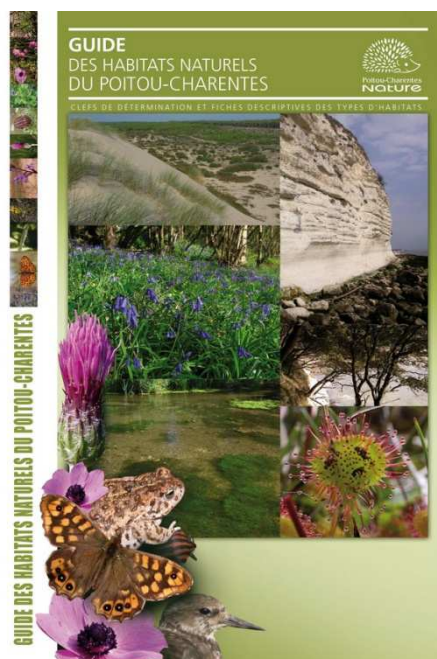


Fiche habitat extraite du *Guide des Habitats naturels du Poitou-Charentes*



disponible auprès de Poitou-Charentes Nature – 05 49 88 99 23

<http://www.poitou-charentes-nature.asso.fr/-Guide-des-habitats-naturels-du-.html>

Bon de commande disponible en cliquant [ici](#)

61 - PRAIRIES PATUREES

DYNAMIQUE

Comme dans le cas des prairies de fauche, nous sommes en présence d'une dynamique régressive, issue de déforestations anciennes, et entretenue par la gestion du milieu. L'évolution du tapis prairial en cas d'abandon dépend beaucoup de son environnement : les prairies entourées de haies seront colonisées plus rapidement à partir des lisières que les parcelles isolées au sein d'espaces cultivés intensivement. Dans le premier cas, les ourlets, riches en dicotylédones, s'étendent rapidement en nappes, bientôt ponctuées par des ligneuses nomades (anémochores et zoochores), alors que dans le second, la densification se fait plutôt à partir du fonds graminéen préexistant (forte dominance

des espèces stolonifères comme l'Agropyre) mais avec des remaniements d'abondance-dominance entre les espèces. Le surpâturage, par la consommation préférentielle de certaines espèces, la pression sur les autres, et l'installation d'annuelles conduit à une déstructuration des communautés hémicryptophytiques et à une transition vers les pelouses thérophytiques nitrophiles (*Polygono-Poetea annuae*). Dans les milieux plus hydromorphes, le piétinement intense tasse le sol et l'imperméabilise, favorisant l'apparition d'espèces prairiales hygrophiles. Les prairies pâturées constituent donc un habitat à l'équilibre instable dépendant directement de la pression de gestion exercée.

ESPECES INDICATRICES



Bellis perennis, *Cardamine pratensis*, **Cynosurus cristatus**, *Eryngium campestre*, **Lolium perenne**, *Phleum pratense*, *Plantago major*, *Poa annua*, *Rumex crispus*, *Rumex obtusifolius*, **Trifolium repens**, *Veronica serpyllifolia*



Achillea millefolium, **Anthoxanthum odoratum**, **Bromus hordeaceus**, *Carex caryophylla*, *Cerastium fontanum* *triviale*, *Cirsium arvense*, *Cynodon dactylon*, **Festuca rubra**, *Lepidium squamatum*, *Luzula campestris*, *Matricaria discoidea*, *Polygonum aviculare*, **Ranunculus acris**, *Ranunculus bulbosus*, **Ranunculus repens**, **Trifolium fragiferum**, *Trifolium hybridum* *ssp elegans*



Brachythecium albicans, *Eurhynchium hians*,



Agaricus albertii, *A. campestris*, *Bolbitius vitellinus*, *Bovista plumbea*, *Calocybe constricta*, *Coprinus comatus*, *Crinipellis scabella*, *Cuphophyllus niveus*, *C. pratensis*, *C. virgineus*, *Entoloma sericeum*, *E. serrulatum*, *Galerina laevis*, *Hygrocybe chlorophana*, *H. psittacina*, *H. tristis*, *Langermannia gigantea*, *Leucoagaricus leucothites*, *Mycena olivaceomarginata*, *Panaeolus foenicij*, *P. semiovatus*, *P. sphinctrinus*, *Stropharia coronilla*, *Vascellum pratense*



Geotrupes stercorarius



Chorthippus biguttulus, *Chorthippus brunneus*, *Oedipoda caerulea*

VALEUR BIOLOGIQUE

Les espèces végétales des prairies pâturées ne présentent pas de caractère de rareté et la flore y est plus pauvre que dans les prairies de fauche. En revanche, l'hétérogénéité du milieu, avec ses touffes de refus, ses broussailles, ses zones tassées, égratignées, ses arbres isolés, ses haies

périphériques, ses déjections plus ou moins localisées, constitue une mosaïque intéressante pour la faune ; les invertébrés, notamment les coprophages, entretiennent tout un cortège de prédateurs et sont au centre de nombreuses chaînes alimentaires intégrant l'avifaune.

Fréquence départementale



STATUT REGIONAL

Cet habitat couvre encore des surfaces importantes sur les terres médiocres de la bordure méridionale du Massif Armoricain (nord Deux-Sèvres) et sur la lisière occidentale du Massif Central (sud-est 86, est 16), mais son état de conservation s'est beaucoup altéré en raison de l'intensification. Ailleurs, il est en voie de disparition.

16 Confolentais

79 Gâtine de Parthenay, Bocage bressuirais

86 Montmorillonnais

MENACES

Depuis une cinquantaine d'années, on assiste à une forte régression de ces milieux par retournement et mise en culture en raison de différentes orientations de l'exploitation agricole : l'intensification des productions, l'utilisation de races moins rustiques, les méthodes d'élevage orientées sur la stabulation avec foin et ensilage en remplacement de la mise au pré, et enfin la concentration des élevages dans certains secteurs de la région.

L'abandon du milieu conduit rapidement à un embroussaillage, et à l'installation de communautés

préforestières ; le pâturage intensif déstructure l'habitat ; une fumure excessive banalise le milieu en sélectionnant les espèces les plus exigeantes. Cet habitat nécessite un suivi de sa physionomie et de son cortège floristique pour en assurer un entretien régulier, avec un pâturage modéré quant à la charge ou dans le temps, une mise à l'herbe en fin de printemps (mai, juin) et au moins une fauche des refus par an. Des coupes d'entretien favorisent le maintien de la structure et de la diversité floristique. Si le milieu est trop dégradé, il ne peut plus être restauré.





La **Renoncule rampante** caractérise les formes fraîches de l'habitat.



Le **Trèfle porte-fraise** est une des espèces fréquentes des prairies pâturées.